



Le chat si extraordinaire

1 Il était une fois un mandarin qui possédait un chat qu'il aimait beaucoup. Il en était fier et trouvait l'animal si extraordinaire qu'il décida de le nommer « Ciel ».

Or, un jour, un ami lui dit :

« Permettez-moi de vous faire remarquer qu'il est une chose plus puissante que le ciel, ce sont les nuages, puisque les nuages peuvent cacher le ciel.

— Vous avez raison, répondit le mandarin. Et je vous remercie. Je vais désormais baptiser mon chat si extraordinaire du nom de « Nuage ». »

2 À quelque temps de là, un autre mandarin prenait le thé à la maison.

« Comment ? s'écria-t-il, vous appelez « Nuage » cet animal si extraordinaire ? Mais il est une chose bien plus forte que les nuages : c'est le vent qui les chasse devant lui. »

Dès lors, son maître nomma « Vent » le chat dont il était si orgueilleux.

3 Or, une semaine ne s'était pas écoulée que le maire de la ville, invité chez le mandarin, aperçut le chat si extraordinaire.

« Vent », dit-il, me paraît un nom bien indigne des mérites de cet animal préféré. Le vent trouve facilement son maître. C'est le mur qui peut l'arrêter.

— En effet, répondit le propriétaire du chat. Désormais, mon animal mieux aimé s'appellera « Mur ». »

4 Un peu plus tard, un étudiant qui travaillait chez le mandarin fit remarquer respectueusement au seigneur qu'il est un être capable de vaincre le mur : la souris qui y perce son trou.

« C'est vrai, dit encore le mandarin. Je vais donc appeler ce chat si extraordinaire « Souris ». »

5 C'est alors que survint le petit garçon du jardinier.

« Souris ! s'écria-t-il en riant. Mais il y a quelqu'un de bien plus puissant que la souris, c'est le chat qui l'attrape et la mange ! » Ainsi, le mandarin comprit sa vanité.

Et désormais, il appela cet animal dont il était si fier du plus beau nom qu'on pût lui décerner : « Chat ».

(MADELEINE RIFFAUD, *Le chat si extraordinaire*, contes du Viet-Nam, La Farandole)

